

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1418 - 27 juillet 1989 - 2 F

En raison des congés d'été, le prochain document DIAL paraîtra le 7 septembre

D 1418 BRÉSIL: COMPLAINTE DE LA TERRE

Le poème ci-dessous est l'oeuvre de Mme Raimunda Gomes da Silva, paysanne de la région du Bec-du-Perroquet et vice-présidente de la Fédération des travailleurs ruraux de l'Etat du Tocantins. Invitée en France pour les Etats généraux des droits de l'homme qui se sont tenus à Paris du 22 au 24 juin 1989 dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française et sous l'égide de la Fédération internationale des droits de l'homme, Mme Raimunda a composé et chanté à cette occasion ce texte de littérature populaire par manière de témoignage sur la situation des petits paysans spoliés de leurs terres. Pour la petite histoire on notera que, les Etats Généraux des droits de l'homme s'étant tenu dans les locaux du nouvel opéra Bastille, Mme Raimunda en a été la première "cantatrice" à la veille de son inauguration officielle.

Note DIAL

COMPLAINTE DE LA TERRE

par Madame Raimunda, paysanne
de la région du Bec-du-perroquet
dans l'Etat du Tocantins, au Brésil

1. Un poème je vais chanter,
il est de mon inspiration.
C'est celui des gens par milliers
qui habitent notre région.
Un peuple pauvre et écrasé
mais qui résiste à l'oppression.
2. Jusqu'à un' vingtaine d'années
c'était pour nous un vrai bonheur.
Le peuple habitait la contrée
et travaillait au long des heures.
De la terre il tirait le pain
pour faire vivre tous les siens.
3. Un jour vinrent les bulldozers
pour ouvrir la route, dit-on.
Résultat: ils prennent nos terres
et font souffrir les compagnons.
A cause des voleurs de terre
nous vivons tous dans l'oppression.
4. La joie a quitté les enfants
le bonheur, quitté les maisons.
Plus de terr' pour les paysans
qui viv' en ville à l'abandon.
Avec ça il y a des gens
pour la liberté en chanson...

5. On nous traite de vagabonds,
de pauvres sans éducation.
Mais ce n'est pas la vérité:
nous savons distinguer les choses
et constater tous les mensonges
de la radio, de la télé.
6. En voulez-vous un cas flagrant?
On dit qu'au Brésil il y a
au moins trent'-cinq millions d'enfants
sans soins, sans école et sans pain.
Si la démocratie c'est ça,
alors je n'y comprends plus rien.
7. Si nous croyons à l'Évangile
nous devons dir' la vérité.
A la campagne comme en ville
il n'y a pas d'égalité.
Sans réforme agrair' pour de bon
la liberté c'est du bidon.
8. Pour cette rude vérité
un grand malheur nous a touchés.
Au mois de mai quatre-vingt-six
ils ont tué le Josimo,
notre curé, homme de Dieu,
un vrai, un fort, un courageux.
9. Très doucement il s'exprimait,
c'était toujours avec chaleur.
Avec les pauvr' il conversait.
C'était pour nous le bon pasteur.
Depuis longtemps il attendait
que de ses traîtres vienne l'heure.
10. Ils lui ont donc ôté la vie
pour tuer la libération.
Mais près de Dieu, glorieux, il vit.
On continue, nous sur la terre
la lutt' pour la réforme agraire.
C'est pas demain qu'on va se taire.

Etats généraux des droits de l'homme
Paris, le 23 juin 1989

(Traduction DIAL)

Abonnement annuel: France 340 F - Etranger 400 F - Avion 470 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441